de ne point laisser souiller son âme par les objets séduisants qui s'y étalaient. Mais cette précaution ne lui suffit pas, et il aurait dû aussi se boucher les oreilles ; comme vous allez voir. Ayant entendu un grand cri, il se laissa vaincre par la curiosité, ouvrit les yeux, et vit ce que c'était. Mais, ô malheur, à jamais déplorable, il devint la triste victime de sa funeste curiosité ; il goûta le mal avec une grande avidité, comme un breuvage délicieux. Il emporta de cette représentation une violente passion d'y retourner ; et non seulement, il y retourna, il y entraîna les autres ; et ce ne fut que longtemps après, que Dieu, par un effet de sa miséricorde infinie, le retira de cet abyme. Avis aux présomptueux.

Je vais terminer cet entretien par des paroles qui devraient effrayer tous ceux qui s'exposent à l'occasion du péché : Notre Seigneur, que vous avez dans votre cœur, parlant de ces occasions du péché, va jusqu'à dire : " Si votre œil vous scandalise, arrachez-le ; si votre main droite vous porte au mal, coupez-la ". C'est à dire, si vous voulez conserver votre innocence, fuyez tout ce qui pourrait vous exposer à la perdre ; séparez-vous de vos plaisirs, de vos lectures, de vos amis, de vos compagnies, si ces choses vous scandalisent et vous exposent à offenser le bon Dieu, vous fussent-elles aussi chères que votre œil, aussi nécessaires que votre main droite. Autrement, n'en doutez point, vous périrez éternellement. N'oubliez pas que l'enfer est rempli de ceux que l'occasion du péché y a précipités.

Mes chers enfants, prenez vos résolutions en conséquence, et si vous êtes fidèles à exécuter les ordres que ce divin Sauveur vous a donnés dans son infinie bonté, vous conserverez le précieux dépôt que vous portez dans votre cœur.